

Examen des cours agricoles de Péroilles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **21 (1892)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

définir le caractère d'un peuple si ondoyant et si divers, il faut négliger ces différences pour s'attacher uniquement à ce qu'il a de commun et d'universel. Caton l'Ancien disait des Gaulois qu'ils aimaient passionnément deux choses : se battre, et parler avec finesse. César les décrit variables dans leurs desseins, inconstants dans leurs résolutions et surtout avides de nouveautés. Flavius Nopiscus les proclame la nation la plus turbulente de la terre, toujours impatiente de changer de chef ou de gouvernement ; et Tite-Live mentionne leurs alternatives d'enthousiasme facile et de découragement soudain.

La clarté, la sociabilité, la sympathie sont les caractères particuliers de la France, de sa civilisation, et ces qualités la rendaient propre à marcher à la tête de la civilisation. Quoi qu'il en soit, on se plaît à reconnaître dans le caractère français un grand fond de finesse, de vivacité, de bienveillance et de générosité. Mais ces belles qualités sont malheureusement ternies par plus d'un défaut : les Français sont légers, frivoles, inconstants, trop amis de la nouveauté et du changement, prompts à prendre les plus graves déterminations sans en peser sérieusement ni les motifs ni les conséquences. »

Deux mots seulement sur la géographie économique.

« Ce que la France demande principalement à l'étranger, ce sont les *substances alimentaires*, animaux vivants, grains, denrées coloniales ; des *matières premières nécessaires à l'industrie*, houille, minerais et métaux bruts, bois, peaux et laine, coton et soie.

Son exportation est surtout alimentée par ses *produits fabriqués*, tissus de laine, de coton et de soie, bijouterie, ouvrages en métaux, etc. »

La Suisse vend à la France — avant la rupture du traité de commerce — des tissus de soie, de l'horlogerie, des fromages, des bestiaux. En retour, nous achetons de la France de la soie, des céréales, des vins et des tissus.

Voilà quelques traits saillants de l'ouvrage que nous annonçons. Toute la France est là dans ce charmant volume, et en le lisant on se prend à aimer ce beau pays, où, comme pour la Suisse, la Providence a été si prodigue de ses riches dons et de ses grandes faveurs.

Que le lecteur nous excuse si nous avons été un peu long. Nous avons voulu engager, tant bien que mal, les étudiants et les amis de l'étude à lire l'ouvrage aussi utile qu'intéressant de M. Dupont.

A. P.

EXAMEN DES COURS AGRICOLES DE PÉROLLES

Nous avons éprouvé un vrai plaisir en assistant aux examens de clôture des cours agricoles de Pérolles. Nous avons pu nous convaincre que l'enseignement des différentes branches comble une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps. Aussi nous espérons que le public, en reconnaissant l'opportunité d'un tel établissement, appréciera davantage les services qu'il est appelé à rendre à l'agriculture.

Rentrés dans leurs foyers, ces jeunes gens s'efforceront de faire disparaître de vieux préjugés et de funestes habitudes

trop enracinées dans le pays. Il est certain qu'en faisant connaître les meilleurs procédés et les perfectionnements que la science agricole met à la disposition du cultivateur, on contribuera à relever notre industrie nationale et à atténuer la crise qui sévit actuellement.

Le cours a été fréquenté par 16 élèves; c'est un chiffre fort respectable pour la première année.

Malgré la multiplicité des branches que comprend le programme de l'école, nous avons pu nous convaincre que l'enseignement a été donné avec fruit et d'une manière assez approfondie. Les élèves répondaient avec aisance et sans hésitation à des questions tout à fait spéciales. Cela témoigne d'un enseignement complet, et à la portée de l'auditoire.

Cet établissement mérite la confiance des pères de famille. Les jeunes gens de la campagne y complètent leur éducation tout en acquérant des connaissances spéciales et approfondies de la science agricole.

Le côté moral et religieux est l'objet d'une constante sollicitude. Les élèves sont tenus d'accomplir leurs devoirs religieux. Une heure par semaine était réservée à l'enseignement de la religion, donné par M. le chanoine Goetschmann.

De plus les élèves reçoivent un entretien très soigné : nourriture abondante et bonne, soins assidus et surveillance active.

Sa Grandeur Mgr Deruaz, notre évêque vénéré, accompagné de son grand Vicaire, Mgr Pellerin, a bien voulu avant la clôture des cours, honorer l'école de sa visite. Il a adressé quelques paroles d'édification aux élèves. Il a fait ressortir les avantages de la vie calme et paisible des champs. Il nous a fait de plus l'éloge de l'agriculture.

Un public nombreux, parmi lequel on remarquait MM. Bossy, Python, Weck, conseillers d'Etat; Reynold, colonel; Charles de Buman, de Lenzbourg; Pierre de Remy, Fragnière, rédacteur, Bourqui, docteur, chimiste, etc. etc., ont assisté à l'examen.

M. Veidmann, délégué du département fédéral d'agriculture, a daigné nous faire l'honneur d'assister à cet examen, ce qui témoigne de la bienveillance de cette haute autorité pour cette école.

Tous ces Messieurs ont exprimé leur entière satisfaction des résultats du cours.

M. le conseiller d'Etat Bossy a bien voulu adresser quelques paroles d'encouragement aux élèves où il leur a exposé les moyens les plus propres pour relever notre crédit agricole.

A ces paroles si bienveillantes un élève se fit l'interprète de ses condisciples, pour exprimer à M. le directeur Bossy, leurs remerciements pour la sollicitude qu'il a mise dans la création de cet établissement, et pour l'intérêt qu'il porte à tous les détails de son existence.

Sous cette haute impulsion, l'école ne manquera pas de prendre un rapide développement.

Des remerciements furent aussi adressés à M. le Directeur de Vevey, pour la bonne et intelligente direction avec laquelle il a présidé aux cours, et à Messieurs les professeurs, pour les excellentes leçons qu'ils ont données aux élèves, pour le dévouement qu'ils ont mis dans leur enseignement. Tous ont donné des preuves de leurs grandes aptitudes et d'un dévouement sans bornes. Qu'ils reçoivent ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Efforçons-nous donc de faire connaître l'Ecole d'agriculture de Pérolles et espérons lui voir commencer une nouvelle année avec un fort contingent de nouveaux élèves.

De même qu'une semence se développe selon la fertilité du terrain auquel elle est confiée, de même les élèves appelés à fréquenter ces cours, bénéficieront de l'enseignement qui leur est donné selon leurs aptitudes et leur avancement au moment de leur entrée à l'école. Pour suivre fructueusement ces cours, il importe d'y être préparé. Or cette préparation ne peut se faire mieux qu'à l'école régionale. Nous avons remarqué, en effet, que les élèves qui avaient fréquenté deux années une Ecole régionale ont bien mieux profité des leçons que leurs camarades sortant d'une école primaire. Je ne veux pas dire que des élèves sortant de celle-ci ne puissent pas suivre avec profit l'enseignement qui leur est donné à Pérolles; je tiens à faire ressortir que plus un élève sera avancé, mieux il profitera de l'enseignement spécial qui lui sera donné. D'abord à l'Ecole régionale, les élèves reçoivent les premières notions d'agriculture; ils sont un peu préparés à cet enseignement; l'horizon leur est déjà ouvert. L'école de Pérolles est le développement complet de ce premier enseignement. C'est pourquoi, dans l'intérêt des élèves eux-mêmes, j'exprime le vœu qu'ils fréquentent une école régionale avant d'aller à Pérolles. P.

CORDONNERIE POPULAIRE

**144, Place Hôtel-de-Ville, 144,
FRIBOURG**

On trouvera toujours un joli choix de chaussures en tous genres.

PRIX MODÉRÉS (H 2 F)

TOUTES LES ANNONCES

DEVANT PARAITRE DANS

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

doivent être remises exclusivement à l'agence de publicité

HAASENSTEIN ET VOGLER

à Fribourg ou succursales.